

Dans ce livre très pratique et très concret, les Robinson père et fils font un plaidoyer pour la prédication à la première personne. Une prédication à la première personne est un sermon dans lequel le prédicateur ne parle pas en son nom propre mais utilise le « je » d'une autre personne et fait donc parler un personnage biblique par exemple. Voici la définition précise proposée à la page 20 : « Un sermon à la première personne est une forme de sermon basé sur une juste interprétation de l'Écriture qui en applique la signification aux auditeurs au travers de la narration du récit biblique du point de vue d'un des personnages qui participent à l'histoire ». Les auteurs encouragent ce genre de prédication qui selon eux a plusieurs avantages, comme l'impact que peut susciter le fait de raconter une histoire, et le côté dramatique qui va avec, propice à un message engageant.

Après les deux premiers chapitres introductifs, les auteurs abordent des aspects méthodologiques afin d'aider les lecteurs à créer des prédications à la première personne. La première étape consiste en un travail exégétique assez large. Après avoir sélectionné un passage biblique, il faut en découvrir « l'idée exégétique », c'est-à-dire le message principal du texte biblique en question. Il importe ensuite de s'attacher particulièrement aux personnages évoqués mais aussi à tous les éléments du contexte. Il faudra ensuite choisir le personnage que le prédicateur va incarner et répondre à deux questions principales : qui suis-je et où suis-je ? La réponse à la question « qui suis-je » se basera d'abord sur le texte biblique choisi, mais aussi sur tous les éventuels passages qui évoquent le personnage en question. Il faudra aussi utiliser l'imagination en tant qu'outil d'interprétation. L'imagination devra être guidée par le sens du texte et par son contexte pour ne pas devenir fantaisiste. Le fait de répondre à cette question permet au prédicateur de se préparer à incarner le personnage et à le rendre vivant. La deuxième question « où suis-je » est importante car elle induit le rapport que le prédicateur va pouvoir développer vis-à-vis des auditeurs. Il y a deux options principales qui ont chacune des avantages et des inconvénients. La première possibilité consiste à transporter l'auditoire dans le contexte de l'ancien temps. Les auditeurs seront alors soit spectateurs d'une époque biblique, soit ayant un rôle (le peuple d'Israël, la foule, les disciples, etc.). Le prédicateur s'adressera alors à eux en tant que tels. L'autre option consiste à transporter dans le temps le personnage biblique choisi pour parler à la première personne, ce qui selon les cas peut être plus artificiel, mais faciliter l'exhortation. A partir de là, comme pour tout sermon, il convient de définir une idée principale, un objectif, une structure et donc un texte de type narratif qui sera la base de la prédication. Mais pour un sermon à la première personne, la préparation ne s'arrête pas là, car « tout dépend comment les choses sont dites ». En ce qui concerne la forme, si le non-verbal est important dans tout acte de communication en général, et donc la prédication, il l'est d'autant plus dans une prédication à la première personne. Les auteurs invitent donc un prédicateur qui prêche à la première personne à utiliser l'espace pour faire vivre l'histoire, à évidemment prêcher sans note pour véritablement se mettre « dans les chaussures » du personnage, et si possible à utiliser des éléments de costume qui seront plus ou moins développés selon les possibilités ou le choix du prédicateur.

Dans un dernier chapitre, les auteurs répondent à quelques questions et objections faites parfois à propos des prédications à la première personne. Le livre ne s'arrête néanmoins pas là puisqu'il propose en annexes sept manuscrits de prédications à la première personne. Des textes repris de différents prédicateurs qui ont prêché ces sermons dans différents contextes. Voici donc un livre qui donne envie d'essayer une approche originale de la prédication.

Plan du livre

1. From egg rolls to stealth bombers

Witnesses to the power of first-person preaching

2. Preaching as listeners like it

What is an expository first-person sermon? What makes first person sermons effective?

3. Study! Study! Study!

How do I determine a text to preach. And how do I exegete that text for a first-person sermon?

4. O say can you see?

How do I determine which character to portray and how to portray the character?

5. Bones and flesh

How do I structure the sermon? Where do my exegetical and historical details fit into the sermon?

6. It's all in how you tell it

What about staging and delivery?

7. Curing first-person headaches

How do I deal with the unique challenges of first-person preaching?

Appendices: examples of first-person sermons

Citations

« On of the best ways to develop a story is to use the first person, to climb inside the story and tell it from the perspective of one of the characters. Using a first-person point of view changes the angle and provides freshness and insight into what at first might seem pretty familiar stuff » (p. 13).

Une des meilleures manières de raconter une histoire est de le faire à la première personne, pour entrer vraiment dans l'histoire et la dire dans la perspective de l'un des personnages. Le fait d'utiliser un point de vue à la première personne change l'angle et apporte fraîcheur et profondeur à ce qui peut sembler de prime abord quelque chose de familier.

« Crafting a first-person sermon uses all the analytical skills you have mastered in studying the biblical material, but it requires more. It calls on you to use your imagination as an interpretative tool » (p. 13).

Construire un sermon à la première personne fait appel à toutes les qualités d'analyse que vous maîtrisez pour étudier un texte biblique, mais cela n'est pas suffisant. Cela fait appel à l'usage de l'imagination en tant qu'outil d'interprétation.